

Zeitschrift: The Swiss observer : the journal of the Federation of Swiss Societies in the UK
Herausgeber: Federation of Swiss Societies in the United Kingdom
Band: - (1927)
Heft: 326

Artikel: Récital de chant de Mill Sophie Wyss
Autor: Jacot, Pierre
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-691998>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 01.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

An Ideal Present - - - A PESTALOZZI KALENDER

Mund nicht aufgetan. Will sie unbedingt—man verzehle mir die ironische Schlussfolgerung—in den Ruf des Antimilitarismus kommen?

Waldländisches Beispiel.

Im Nationalrate ist von vergrabenen Schätzen des Landesmuseums die Rede gewesen. Es wurde behauptet, es wurde bestritten. Die Wahrheit wird in der Mitte liegen wie immer. Und jene spezifische Museumskrankheit, die darin besteht, dass ein Museum alles besitzen und nichts aus den Händen geben will, ist nicht nur in der Schweiz zu finden.

Wichtiger für die Allgemeinheit ist etwas anderes: Die Museen neigen immer zu einer Ueberschätzung ihrer wissenschaftlichen Funktion. Und dabei läge doch ihre wichtigste Mission darin, dass sie breitesten Schichten des Volkes einen lebendigen Begriff der menschlichen Leistung vermitteln. Dass ein Landesmuseum seine Schätze jedem Schweizerherzen so nahe brächte wie nur möglich, sogar auf Kosten der Wissenschaft.

Denn die Wissenschaft weiss sich immer zu helfen. Dem Volke aber, das den Weg sucht zu seinen Wurzeln, zu seinem Wesen, zu seinem Können, das weiss sich nicht zu helfen, dem muss man helfen! Sogar auf Kosten der Wissenschaft.

* * *

Laut Bericht von Dr. G. Cornaz, Lausanne, an der Generalversammlung der Schweiz. Gesellschaft zur Bekämpfung der Geschlechtskrankheiten (Beilage zum Bulletin des eidgenössischen Gesundheitsamtes Nr. 48) ist es wahrscheinlich, dass das neue, von Prof. Delay vorbereitete kantonale Sanitätsgesetz die obligatorische Spitalbehandlung jener Kranken erlauben wird, die nicht die notwendigen Massnahmen zur Heilung ergreifen und eine Gefahr für die öffentliche Gesundheit bedeuten.

Der Kanton Waadt ist also im Begriffe, andern Kantonen ein gutes Beispiel zu geben. Und die Schweiz?

Felix Moeschlin in "N.Z."

DE L'ART, DU FROID ET DE LA CELEBRITE.

Les ballets russes sont en train de faire une tournée en Suisse. Il est curieux de constater l'évolution par laquelle cet ensemble renommé a passé. Si ces ballets ont symbolisé tout d'abord ce que l'âme slave avait de particulier, s'ils ont ensuite rencontré le courant de certaines tendances modernes, ils ne sont plus maintenant que l'expression d'un art que certains portent au génie et que le grand public ne comprend plus. Je m'explique: les ballets russes ont subi à Paris l'atmosphère de certains milieux hyperartistiques. A l'influence de Bakst s'est substituée une sensibilité nouvelle qui ne puise plus ses sources si riches de la mentalité orientale, mais bien dans un intellectualisme outrancier. Que ce soit dans l'art du décor, dans la composition du costume ou dans le verbe musical, nous trouvons des créateurs dont les personnalités, très discutées, ont réussi à insuffler à cet ensemble fameux ce qu'ils ressentent, ou tout au moins ce qu'ils prétendent ressentir. Un Poulenc, un Auric, un Strawinsky, pour parler de musiciens, une Marie Laurencin, un Gontcharova, un Picasso ont substitué à la frénésie de la sensibilité une volonté raisonnée et souvent trop étudiée.

Le spectateur reste saisi devant une expression de l'art qu'il ne peut pas admettre parce qu'il n'a pas suivi l'évolution continue de ceux qui lui présentent ce spectacle. Il crie ou à la "fumisterie" ou à "l'idiotie" et s'il est poli il trouve cela très beau, sans savoir en donner ou la cause ou la raison. Dirai-je qu'à Genève les places pour les quatre spectacles ont été prises d'assaut? Cela va sans dire. Mais les commentaires que j'ai pu entendre durant les entr'actes n'étaient certes pas en faveur des célèbres artistes. Ceux qui se piquent de connaissances dites artistiques s'efforcent d'expliquer aux ignorants le point de vue du créateur: mais ceux-ci étaient plus réticents qu'on ne le peut supposer et trouvaient sans cesse de nouvelles objections de plus en plus difficiles à éliminer.

Faut-il regretter cette évolution du célèbre ensemble slave? Il se pourrait. Il faut néanmoins reconnaître qu'il répond à la mentalité du moment et que par leurs bouffonneries mêmes les spectacles actuels obtiennent partout un succès peut-être incompris, mais toujours rémunérateur.

* * *

Partout, en Suisse, le froid sévit. L'Oberland et les Grisons, comme la plupart de nos villes, voient des températures encore insoupçonnées. Les dépêches de France comme d'Italie font également l'étonnement de tous les lecteurs assidus de nos quotidiens. On va bientôt pouvoir patiner non seulement dans les endroits jusqu'ici réservés à ce sport, mais sur nos lacs. Rétrérons-nous les traversées aventureuses de la rade de Genève ou de Zurich, dont nos grand-mères aiment encore à nous entretenir lorsqu'elles sont frileusement enveloppées au coin de l'âtre familial?

* * *

Je m'en voudrais de ne pas relever ici l'hommage que M. Ernest Judet, de fameuse mémoire, a

rendu dans le journal français l'oeuvre au colonel Sprecher von Bernegg. Exagérant peut-être un peu les choses, il a attribué à Sprecher les mérites non seulement de la neutralité suisse, mais également de notre armée helvétique. Cet article a fait beaucoup de bruit.

On ne peut que remercier l'écrivain français d'avoir déclaré bien haut, dans un journal qui ne nous est pas spécialement dévoué, les mérites non seulement de notre armée, mais de notre population entière, qui eut plus d'une difficulté à endurer pendant les années de la Grande Guerre.

* * *

Avez-vous lu, dans la presse unanime comme tессinois dans les journaux du monde entier, qui en ont reproduit de copieux extraits, les discours prononcés en l'honneur du poète Francesco Chiesa? Ce que je, veux relever ici, ce sont les admirables paroles de l'ex-président de la Confédération, M. Giuseppe Motta. Il a su, en des mots qui n'avaient rien d'officiels et qui certes ne respiraient pas l'air d'une bureaucratie trop bernoise, exprimer son admiration et exposer un commentaire et une critique du célèbre poète tessinois. Pour qui le connaît, on a pu se rendre compte que ses paroles étaient l'expression de sa propre pensée et qu'elles ne provenaient ni d'un département ni d'un secrétaire privé. Or, il est rare de trouver un homme d'Etat qui, tout en répondant aux exigences difficiles d'un ministre des affaires étrangères, suive en même temps d'un oeil averti la poésie qui fleurit dans son canton. On a pu associer en un même hommage l'écrivain célèbre et l'homme d'Etat électique.

Le Glaçon.

ZUM SAMICHLAUS IM "FOYER"

Es ischt vor charge Zyte.
E Samichlauslyr gsi
Die hät gar vill z'bedüte
Für Chinde gross und chli.
Zu der händ sich igiunde
Im geschmückte "Foyer" Saal
Meh als zweihundert Mensche
Vill Chinde i der Zahl.
Nachdem all Lüt versammelt
En gute Thee händ gha.
Sirds überufe gange
Um z'warfe uf dā Ma.
Da sind die Chinde gessse
Ganz geschpannt, erwartigsvoll,
Händ ringsum all vergesse
Und denkt: "Wie ischt er wohl?"
Und plötzli ghört me schelle.
Es Glöggl hell und klar
De Samichlaus hät welle
Sich melde dere Schaar.
Nei, lueged au wie prächtig.
Er chunt im rote Gwand
Mit Säck' und Chiste mächtig
Zu eus vom Schwyzerland.
Und wie us einer Kehle
So tönts mit Macht und Braus,
(Es will das keis vorfelle)
"Gott Grüetzi, Samichlaus!
Wie chlopfed jetzt die Herzli.
Wie glänzed d'Aeggli hell.
Sie lüchtet wie vill Cherzli.
Das ischt es Fest, Chind, gell!
Denn tut er 'ne verzelle
Dass höch im Berg er wohnt,
Doch hebed d'Schwyzler welle,
Dass er nach England chunt.
Um dene Chinde z'zeige.
Dass er, det vo sym Huus,
Au wenn er seig aleige,
G'sech dur all' Länder uus.
Und wenn die Chind nüd artig.
So schriebe' er's i s'ys Buech.
Umsucht seig denn d'Erwartig.
Dass er sie wieder b'suech.
Er seig viel Täg lang lang gange
Sys Eseli a der Hand,
Heb' immer müese frage
De Weg im fremde Land.
Wo's uf em Meer sind g'fahre
Heb's grossi Welle gā
Und alli sini Waare
Händ fascht Fischfütter gā.
D'Matrose seiged g'schprunge
Die Sache zäm z'nā
Gut, dass es ihne g'lunge,
Suscht het's dann Träne gā.
In Dover seiged's a cho
Und bald am Zoll vorby,
Da machi s'Eseli "hättschu"
Das seig's Salzwasser gsy.
De Policeman seig wo düre
De Weg nach London gang
Und s'Eseli ohni z'murre
Gaht froh dā Weg entlang.
Im "Foyer Suisse" denn a cho
So fragt de Chlaus die Chind:
"Wenn eis es Versli g'lehrt hät,
"So säged das mir gschwind."
Und villi händ eis ufgeit,
Es ischt recht herzig gsy,

Vill Päckli hät er uestelt,
S'ischt keis vergesse gsy.
Z'letscht langt er na is Chörbli
Und zieht e Lischte druus,
Und tadlet e paar Büebli
Und au es Meiteli us.
Jetzt hät er na e Chischte
De hät's Laternli drin.
"Die will ich für mi Lischte
"Und zwar im folgede Sinn:
"Die hänt mir d'Muetter use.
"Wenn d' Chind nüd artig sind.
Und lueg ich z'nacht voruse,
Schrieb ich mir uf die Chind,
Denn wie ich Eu scho gseit ha
G'sehn ich in alli Welt.
Und wäred Ihr nüd artig
So würded "Ruede" b'schtelt.
Jetzt lebed wohl, Ihr Chinde,
Jetzt gan ich wieder z'rück,
Was ich Eu la dihnde
Ischt zum Neu Jahr: "s'bescht Glück."

(En chline Bueb hät dänn na gseit zum Samichlaus als Heimats-Gleit):

Oh! Samichlaus, was häschd au denkst
Dass Du eus so vill Sache g'schenkt
Das git ja alli Täsche voll
Mir danked hundert tuusigmal.
Jetzt wünschd mir Dir nu na eis
Dass d'na schöns Wetter herscht uf d'Reis
Und säg denn d'anne allersyts
Mer löset's grüetze i der Schwyz. —A.M.

Récital de chant de Mlle Sophie Wyss.

Un public à la fois anglais, suisse et français se pressait mercredi dernier dans Aeolian Hall, au récital de notre compatriote Mlle. Sophie Wyss. Il ne fut certes point déçu. A preuve, l'attention qu'il montra, et la sympathie dont il témoigna, du commencement à la fin du concert, envers la cantatrice.

Disons d'emblée que Mlle. Wyss possède les deux qualités qui font la véritable artiste: une voix ample et belle, et la noblesse dans l'interprétation. Les deux choses s'unissent chez elle à un rare degré et rendent son chant séduisant, émouvant.

Or, c'est bien là ce que nous attendons tout d'abord de l'art, de la musique: qu'ils éveillent notre sensibilité et fassent vibrer en nous des cordes que la parole ni aucun autre moyen humain ne saurait toucher. C'est le langage des dieux.

Soprano très pur, velouté, grave, qui vous empoigne dans des airs comme ce "Bist du bei mir," de Jean-Sébastien Bach, auquel la cantatrice sur donner une vie extraordinaire:

Bist du bei mir, geh'ich mit Freuden
Zum Sterben und zu meiner Ruh'.
Ach! Wie vergnügt wär' so mein Ende
Es drücken deine lieben Hände
Mir die getreuen Augen zu.

On ne peut oublier ce lied, quand il a été chanté comme il le fut l'autre soir.

Tous les numéros des compositeurs allemands, très bien étudiés, furent d'ailleurs rendus dans un excellent style.

Mais, un des grands mérites de Mlle. Wyss, c'est d'avoir, en somme, mis son talent au service des compositeurs français, suisses surtout, pour les présenter avec beaucoup d'enthousiasme, et comme bien peu en eussent été capables, dans une ville aussi importante que Londres. Elle a fait plus, ainsi, en une heure d'horloge, que les articles élogieux sur notre musique nationale, que bien des commentaires souvent sans portée, que tous les efforts de propagande, enfin, pour révéler l'art suisse à l'étranger.

Interprète passionnée du "lied," Mlle. Wyss met toute son âme aussi, son amour du pays natal, terre à l'odeur envivante pour ceux qui en sont absents, dans la belle musique de "chez nous," celle, toute chargée de tendre nostalgie, d'un Gustave Doret:

J'ai voulu revoir le verger
Au doux temps des scilles,
Le verger vert où l'air vacille
Comme aux jours lointains et légers...

Quel charme souverain, alors, dans le chant de l'artiste, combien elle a su nous toucher!

Sa voix était l'eau claire qui, chante de douces mélodies aux fontaines rustiques de nos villages, lumineux, alanguis sous le glorieux soleil de l'été...

Et encore, les poèmes désoyés de Pierre Maurice; puis les airs si expressifs, les chansons pittoresques de E. Jaques-Dalcroze. Ecoutez un peu:

Mon coeur est un fléau qui bat dans ma poitrine,
Et comme des grains il bat mes chagrins

Sous ma chemise de toile.

Faut-il pas toujours souffrir et pleurer pour aimer?

Notre grand Honegger, lui, n'est plus un inconnu à Londres; ses oeuvres, entre autres la "Pacific," ont été jouées dans la capitale anglaise

le printemps dernier, devant des auditoires compacts.

Deux merveilleuses chansons de lui, des joyaux, figuraient au programme de notre compatriote, la "Chanson de fol" et "l'Adieu".

J'ai cueilli ce brin de bruyère,
L'automne est morte, souviens t'en
Nous ne nous verrons plus sur terre,
Odeur du temps, brin de bruyère
Et souviens toi que je t'attendes ?

Comme Mlle. Sophie Wyss sut animer tout cela ! Nous ne savons qu'admirer et féliciter.

L'exécution des mélodies des auteurs français, Claude Debussy et Georges Hüe, ne le céda en rien à celle des suisses, qui valut à la cantatrice, parmi beaucoup de fleurs, une gerbe fraîche où des chrysanthèmes rouges et blancs formaient la croix fédérale. Pierre Jacot.

SWISS MERCANTILE SOCIETY.

EDUCATION DEPARTMENT.

In connection with the scholastic programme the following lectures were given by the students during last week:—

Mr. A. Lorenzelli, Yverdon: "The Evolution of 'New-Model' Armies." Mr. W. Sieber, Münsingen: "Chemical Industry of Basle and England." Mr. L. E. Pessina, Ligornetto: "The Origin of Fascism." Mr. L. W. Pauli, Zurich: "Christmas in the Alps." Mr. Willy Frey, Lucerne: "Rowing." Mr. Maurice d'Espiné, Geneva: "My Impressions of a Visit to Canterbury." Mr. Fritz Meier, Winterthur: "Revolutionary Days in Italy." Miss Augusta Anz, Rheinfelden: "Modern Art." Miss Hanna Meili, St. Gallen: "A Visit to Whitechapel." Mr. Magnus Wehrli, Lausanne: "About Politeness." Mr. Max Kern, Zurich: "A Journey on Ice."

The debating classes dealt with the following subjects:—

"Do you consider Mussolini a great statesman?" Proposer, Mr. Emil Thürig, Triegen; Opposer, Mr. L. W. Pauli, Zurich.

A Lecture was given by Miss S. Moshkowitz, Barrister-at-Law, Lincoln's Inn, on "Reminiscences of Modern Russia" on December 16th. A very interesting Lecture by a Russian lady who was present at the downfall of Czarism and the start of Sovietism. A vivid picture of the terror was described by this lady, and the causes of the Revolution were enumerated in a clear manner, without prejudice against either side.

GOLF.

It has been suggested to us that the many golf enthusiasts in the Colony might be grouped together for the purpose of a Competition which would be carried out somewhat on the following lines:—

The Competition shall be over 72 holes with full handicap. The winner shall be the one who returns the lowest net aggregate. Competitors are required to send in their handicap and the name of the Club to which they belong, but should they be anybody wishing to take part in this competition who has no official handicap or is not a member of any Club, he will be given an opportunity to hand in two cards and a handicap will be allotted to him. Partners will be drawn for, and will be required to keep each other's scores and be responsible for the correctness of same. Entry fee will be fixed at a reasonable figure according to the number of competitors.

Will all those interested kindly communicate as soon as possible with us, and address their letters to "Golf Competition," c/o "Swiss Observer," 23, Leonard Street, E.C.2.

PUBLICATIONS

of the "Verein für Verbreitung Guter Schriften" and "Lectures Populaires."

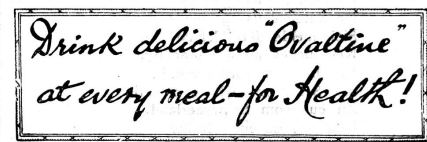
- 137. Erinnerungen einer Grossmutter, von E. B. 5d.
- 138. Die Verlobung in St. Domingo, von Heinrich von Kleist 5d.
- 138 (BE). Das Amulett, von C. F. Meyer ... 6d.
- 139. Der Schuss von der Kanzel, von C. F. Meyer 5d.
- 140. Die Brücke von Riegsau, von Walter Laedrach 5d.
- 140 (Z). Balnberg-Friedli, von Josef Reinhart 5d.
- 141. Mozart auf der Reise nach Prag, von Eduard Mörike 4d.
- 141 (Z). Das verlorene Lachen, von Gottfried Keller 5d.
- 142. Gabrieliens Spitzen, von Grethe Auer ... 5d.
- 142 (BE). Der Fabrikbrand, von J. U. Flüschi 5d.
- 143. Der Laufen, von Emil Strauss 4d.
- 143 (BE). Der Wildheuer, von Peter Bratschi 3d.
- 144. Die Quelle, von Ernst Eschmann 4d.
- 144 (Z). Pestalozzi, eine Selbstschau, von Walter Guyer 1/1
- 145. Don Correa, von Gottfried Keller 4d.
- 145 (A). Von Frauen, fünf Erzählungen, von Anna Burg 5d.
- 146. Porzellanpeter, von Anders Heyster ... 5d.

- 139. (B). Die Frühglocke—Das Ehe-Examen, von Adolf Schmitthenner 5d.
- 146. (B). Tante Fritzen, von Hans Hoffmann 4d.
- 146 (C). Hol über! Die weisse Pelzkappe. Der Nachbar, von Meinrad Lienert 3d.
- 147. Joseph—Stephan, von Johannes Jegerlehner 5d.
- 147 (C). Meine Kindheit, von Jakob Stutz ... 6d.
- 148. Basil der Bucklige, von Wilhelm Sommer 4d.
- 148. Die Weihnachtsäpfel, von Alfred Huggenberger 5d.
- 149. Geschichten aus der Provence, von Alphonse Daudet 4d.
- 150. } Wie Joggeli eine Frau sucht,
} Elsi, die seltsame Magd
von Jeremias Gotthelf 4d.
- 151. Die Hand der Mutter, von Alfred Fankhauser 5d.
- 152. Erinnerungen eines Kolonialsoldaten auf Sumatra, von Ernst Hauser 4d.
- 153. Martin Birmann Lebenserinnerungen ... 5d.
- 154. Benjamin Franklin, von J. Strebel 4d.
- 155. Aus Indien, von Paul Burckhardt 6d.
- 1/1. Sous la Terre, par A. de Vigny 1/-
- 1/2. La Femme en gris, par H. Sudermann ... 1/-
- 1/3. L'Incendie, par Edouard Rod 1/-
- 1/4. La Tulipe Noire, par Alex. Dumas 1/-
- 1/5. Jeunesse de Jean Jacques Rousseau (Extraits des Confessions) 1/-
- 1/6. L'Ours et l'Ange, par Jean-Jacques Porchat 1/-
- 1/7. Amour Tragique, par Ernest Zahn 1/-
- 1/8. Colomba, par Prosper Mérimée 1/-
- 1/9. Des Ombres qui passent, par Béatrice Harraden 1/-
- 2/1. Le Légionnaire Héroïque, par B. Vallotton 6d.
- 2/2. Contes Extraordinaires, par Edgar Föe ... 6d.
- 2/3. Un Véritable Amour, par Masson-Forestier 6d.
- 2/4. La Boutique de l'Ancien, par L. Favre ... 6d.
- 2/5. Souvenirs de Captivité et d'Evasion, par Robert d'Harcourt 6d.
- 2/6. Aventures d'un Suisse d'Autrefois, par Thomas Platter 6d.
- 2/7. La Jeune Sibérienne, par Xavier de Maistre 6d.
- 2/8. La Fontaine d'amour, par Charles Foley 6d.
- 2/9. La Batelière de Postunen, par Eugène Rambert 6d.

Prices include postage; in ordering, simply state number or series, remitting respective amount (preferably in ½d. stamps) to Publishers, *The Swiss Observer*, 23, Leonard Street, E.C.2.

BACK NUMBERS OF THE "S.O."

Subscribers ordering back numbers are requested to remit the usual 3d. per copy, provided that those required do not date back more than twelve months; for earlier issues, some of which are out of print, an extra charge is made.



Telephone Numbers: MUSEUM 4302 (Private), MUSEUM 7055 (Office). Telegrams: SOUFFLE WESDO. LONDON.

PAGANI'S RESTAURANT

GREAT PORTLAND ST., LONDON, W.1.

LINDA MESCHINI } Sole Proprietors.
ARTHUR MESCHINI }

W. WETTER, Wine Importer

67, Grafton Street, Fitzroy Square, W.1

BOTTLED IN SWITZERLAND.

Valais, Fendant ... 49/-	doz. 24/2	Dezaley ... 52/-	doz. 24/2
Neuchâtel, White ... 46/-	52/-	Johannisberg ... 50/-	58/-
Red ... 54/-		Dole, Red Valais ... 57/-	63/-

(Carriage Paid for London.)

As supplied to the Clubs and all principal Swiss Restaurants.

Pestalozzi Kalender

(ILLUSTRATED)

French Edition ... post free 2/9

German Edition with "Schatzkästlein" .. 2/10

To be obtained against remittance from

Swiss Observer, 23, LEONARD STREET, E.C.2

SWISS BANK CORPORATION,

Our newly instituted service of **TRAVELLERS' CHEQUES,**

which are issued in denominations of £2, £5 and £10, should prove of great convenience to all who contemplate travelling abroad. The cheques can be obtained both at our

City Office, 99, Gresham Street, E.C.2

and at our

West End Office, 11c, Regent St., S.W.1,

which is situated next door to that of the Swiss Federal Railways.

CITY SWISS CLUB.

CINDERELLA DANCE

at NEW PRINCE'S RESTAURANT, PICCADILLY, on **SATURDAY, JANUARY 21st, at 6.30.**

Tickets, Gents 12/6, Ladies 10/6 (incl. Supper), may be obtained from Members of the Committee.

Swiss Mercantile Society

The members and friends of the Society are reminded that our

FANCY DRESS BALL

will take place on

SATURDAY, JANUARY 7th, 1928,

(from 6.45 to 1 a.m.), at the

Midland Grand Hotel, St. Pancras Station, N.W.

TICKETS at 8s. 6d. can be obtained from R. Chappuis, 21, Grove Road, Clapham Park, S.W.12, from any Member of the Committee, and at the following addresses: 34-36, Fitzroy Square, W.1 (tel. Museum 6939) and 24, Queen Victoria St., E.C.4 (Tel. City 7719).

Please order your tickets in advance as we are not allowed to sell any on the evening of the Dance.

Divine Services.

EGLISE SUISSE (1762), 79, Endell St., W.C.2
(Langue française.)

Dimanche, 25. Décembre, Noël.—11h.: Gal. 4/4: "Quand les temps furent accomplis..."—M. R. Hoffmann-de Visme. Service de Ste. Cène.

Le culte du soir 25 sera suspendu exceptionnelle-ment.

Lundi, 26. Décembre, 5h.: Fête de l'Arbre de Noël—Invitation à chacun.

Samedi, 31. Décembre, 8.30.—Culte de fin d'Année—Sylvestre—avec Ste. Cène.—L'arbre sera ral-lumé.

Pour tous renseignements concernant actes pastoraux, etc., prière de s'adresser à M. R. Hoffmann-de Visme, 102, Hornsey Lane, N.6 (Téléphone: Mountview 1798). Heure de réception à l'Eglise: Mercredi 10.30 à 12h.

SCHWEIZERKIRCHE (Deutschschweizerische Gemeinde)

St. Anne's Church, 9, Gresham Street, E.C.2.

Sonntag, 25. Dez., 11 Uhr morgens: Weihnachts-Gottesdienst und Feier des H. Abendmahles. Sopran Arie aus Händel's "Messias."

Kein Abendgottesdienst am 25. Dezember.

Dienstag, 27. Dez., 4 Uhr nachm.—Weihnachtsbaum-Feier in der Kirche.

Samstag, 31. Dez., 8.30 abends: Sylvester-Gottesdienst und H. Abendmahl (Der Weihnachts-Baum wird wieder angezündet werden.)

Sonntag, 1. Jan., 1928, 11 Uhr morgens: Predigt: 7 Uhr abends: Predigt.

Sprechstunden: Dienstag 12—1 Uhr in der Kirche.

Mittwoch, 3—5 Uhr, im Foyer Suisse. Anfragen wegen Amtshandlungen etc., an den Pfarrer der Gemeinde C. Th. Hahn, 8, Chiswick Lane, W.4. Telephone Chiswick 4156.

FORTHCOMING EVENTS.

Wednesday, Dec. 28th.—A.O.F.B. SWISS VAT: Xmas Dinner and Ball at the Café Monaco, Piccadilly Circus, W.1., under the patronage of Sir Alfred and Lady Frupp (tickets 12/6 each).

Saturday, Jan. 7th, at 6.30.—SWISS MERCANTILE SOCIETY: Fancy Dress Ball at Midland Hotel, St. Pancras' Station, N.W.

Saturday, Jan. 21st, at 6.30 p.m.—CITY SWISS CLUB: Cinderella Dance at New Prince's Restaurant, Piccadilly, W.

Tuesday, March 13th, 1928.—UNIONE TICINESE: Annual Banquet & Ball at Café Monaco, Piccadilly, W.1.